

TOM COLLINS FILMS & CO
PRÉSENTENT

GEROME BARRY TATIANA EVA-MARIE ESTEBAN

AVEC LA PARTICIPATION DE
ARIELLE DOMBASLE

SWING RENDEZ- VOUS

ET SI UNE CHANSON POUVAIT
RENDRE AMOUREUX ?

UN FILM DE
GÉROME BARRY

© 2011

TOM COLLINS FILMS & CO
PRÉSENTE

SWING RENDEZ- VOUS

UN FILM DE
GÉROME BARRY

FICTION - 2022 - FRANCE - FRANÇAIS, ANGLAIS - 90 MIN - COULEUR - 5.1 - 1 : 85

SORTIE LE 11 JANVIER 2023

DISTRIBUTION

EPICENTRE FILMS
Daniel Chabannes
55, rue de la Mare 75020 Paris
01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

PRESSE

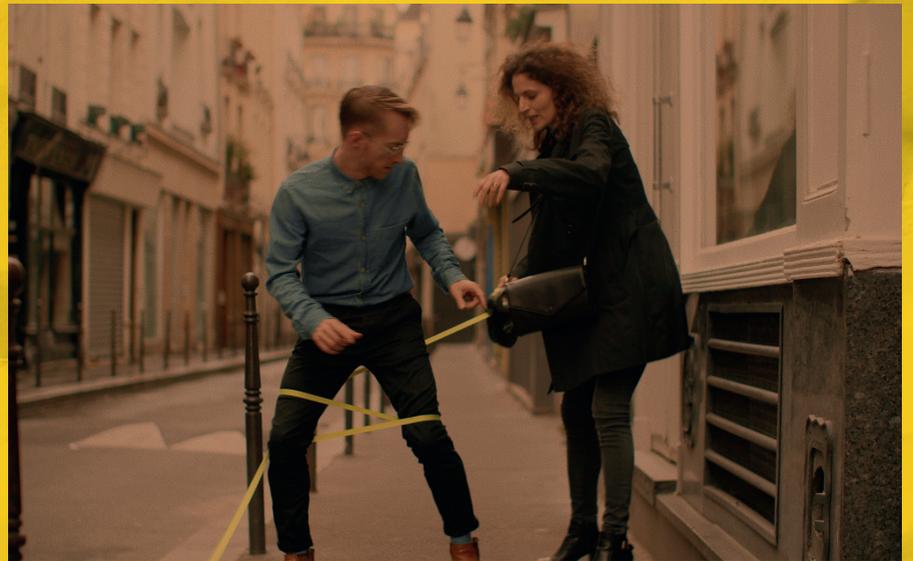
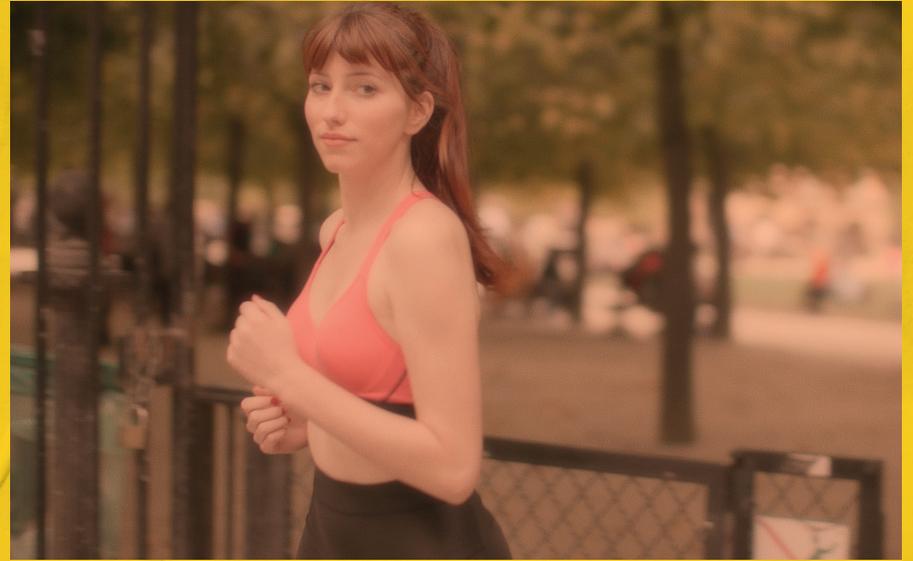
ANYWAYS
Florence Alexandre, Camille Coutte
130, avenue Parmentier 75011 PARIS
01 48 24 12 91
florence@anyways.fr
camille@anyways.fr

SYNOPSIS

Théodore, un jeune Parisien timide, découvre l'existence d'une chanson aux pouvoirs surnaturels, un vieux standard jazz des années 20 qui agit comme un élixir d'amour sur la personne qui l'entend.

Souhaitant charmer Amandine, qu'il croit être la femme de sa vie, Théodore part à la recherche de la partition.

Son enquête le mène à New York, où il rencontre des musiciens de la communauté swing qui l'aideront dans son aventure.





INTERVIEW DE GÉROME BARRY

Pourquoi faire un film sur le swing ?

J'ai découvert que le swing était un phénomène mondial de plus en plus populaire et qu'un mouvement vintage avait pris d'assaut le monde entier depuis quelques années. Un peu partout, et particulièrement chez les millenials, des cours de swing fleurissent où les gens apprennent des danses rétro des années 1930 : le lindy-hop, le charleston... et des groupes de jazz font revivre le plaisir de la musique acoustique.

J'ai des amis à New York qui m'ont finalement demandé pourquoi je ne viendrais pas les filmer, montrer à quoi ressemble cette ambiance. L'idée m'a paru excellente mais il m'a fallu trouver une histoire à raconter.

Saviez-vous que le mot *hipster* vient des années 1930-1940 ? C'est ainsi que l'on désignait les ados qui allaient s'encanailler dans les caves de jazz. Il est intéressant de voir que les jeunes générations continuent d'employer ce terme, un peu comme un hommage à cette époque qu'ils n'ont pas connue.

Quelles sont vos influences cinématographiques ?

Tout le monde dit I love you m'a beaucoup marqué quand j'étais petit. Quand je l'ai vu pour la première fois sur grand écran, j'ai vraiment adoré une chose. Il s'agissait d'une comédie musicale qui ne se prenait pas au sérieux. Le film est faussement léger et très entraînant, comme une bulle de champagne. Mais ce n'est pas ma seule référence. Bien sûr, en tant que réalisateur français, je ne peux que vouer un culte à Jacques Demy, qui lui aussi traitait le genre musical avec un certain décalage. Son sens de l'humour était très puissant et très subtil. Parmi les classiques de la comédie, je repense souvent à Billy Wilder, Blake Edwards, Jacques Tati, Pierre Etaix... Et parmi les cinéastes d'aujourd'hui, j'aime beaucoup les univers anti-conventionnels : Michel Gondry, Valérie Donzelli. Et bien sûr, Emmanuel Mouret, avec qui j'ai eu la chance de travailler sur plusieurs films.



Comment avez-vous entamé la fabrication de ce film ?

J'ai toujours perçu *Swing Rendez-Vous* comme un geste spontané, quelque chose que je devais aller tourner immédiatement. Quand l'idée est venue à moi, je me suis dit : « les gens que je veux filmer sont là, ils existent, ils vivent, ils pleurent ! ». J'ai voulu me mélanger avec eux. Alors j'ai constitué une équipe technique resserrée et inventé un dispositif de tournage léger et flexible, ce qui est vraiment possible aujourd'hui, grâce aux nouveaux moyens techniques. J'ai écrit le scénario de *Swing Rendez-Vous* puis je l'ai éprouvé en le faisant relire par mes amis new-yorkais. Ils se sont reconnus dans mon histoire, ce que j'ai trouvé très encourageant.

Quand vous parlez de « geste spontané », voulez-vous dire que le tournage était très improvisé ?

En réalité, non. A partir du moment où j'avais confiance en mon histoire, j'ai commencé un gros travail de préparation. Je volais que la mise en scène soit précise et efficace. Je suis allé jusqu'à storyboarder mes plans. Je savais où j'allais tourner, je connaissais une grande partie de mon casting, je pouvais donc tout visualiser avant de me lancer.

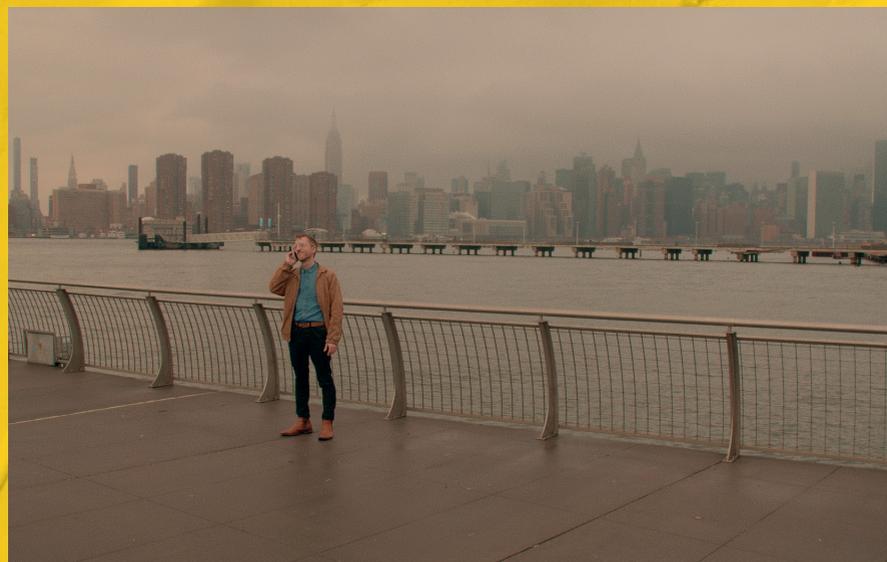
Cela étant, tourner un film sur le jazz implique d'ouvrir sa porte aux événements inconnus et à l'improvisation... De ce côté-là, nous n'avons pas été déçus, surtout quand j'ai embarqué

mon équipe à New York. Nous avons constamment dû nous adapter au planning des musiciens, jour et nuit, afin de pouvoir assister aux meilleurs concerts et saisir les meilleurs moments. Les musiciens ont joué leurs propres rôles et plusieurs séquences étaient inspirées de la vie réelle : une grande partie de mon travail consistait à capter cela. Je devais m'accorder avec leurs émotions, avec ce qui se présentait dans leurs vies, afin de pouvoir en rendre compte fidèlement à l'écran.

Qu'en est-il de la musique ? Comment a-t-elle été conçue ?

Il y a beaucoup de musique dans le film, et il s'agit essentiellement de musique originale. Giovanni Mirabassi, pianiste de renommée internationale, a imaginé des standards inédits pour nous. Il leur a insufflé le son et l'esprit des années 1930, dans une volonté plus fictionnelle qu'historique. Tatiana Eva-Marie y a ajouté des paroles. Puis sur le plateau, les musiciens ont interprété au milieu de vraies jam sessions. Ces *jams* étaient intégrées à notre histoire et nous avons tout enregistré en direct !

Mon équipe et moi avons suivi les musiciens là où ils jouent habituellement, clubs underground, bars, événements dansants... Les propriétaires des lieux et le public nous ont accueillis à bras ouverts car ils étaient contents de pouvoir montrer leur monde. Ils nous ont autorisés à brancher nos micros et à filmer l'atmosphère. Infiltrer ces concerts était à la fois amusant et très éprouvant.





Mais c'est grâce à cela que ces séquences ont l'air si authentiques. Et bien sûr, Giovanni Mirabassi et Tatiana Eva-Marie ont créé le standard de jazz sensuel *The Sound of Love*, celui après lequel court Théodore pendant tout le film. Ils ont fait un travail remarquable, rendant hommage aux premiers noms du jazz comme Jelly Roll Morton ou Fats Waller, tout en écrivant quelque chose de 100% original. C'est une si belle chanson, je pense vraiment que les gens pourraient tomber amoureux en l'écouter.

Swing Rendez-Vous a aussi une dimension comique et burlesque. Pourquoi et comment travaillez-vous cela ?

Théodore est un millénial maladroit. Il ne se sent bien nulle part : il déteste son boulot, sa copine l'a quitté tandis que ses plus proches amis sont sur le point de se marier... Paris incarne subitement toutes ses peurs et toutes ses frustrations. J'ai pensé que le meilleur moyen de véhiculer cette distorsion était de caricaturer légèrement le comportement de Théodore. Un drôle de jeune homme perdu dans une jungle urbaine, et luttant constamment. Seul un personnage banal, romantique et idéaliste comme lui partirait à la recherche d'une chanson magique. Bien entendu, puisque j'avais décidé d'interpréter Théodore, tout cela était aussi une occasion de me moquer de moi-même. Ce dont je suis sûr en tout cas, c'est que les films burlesques ont toujours été liés

à la nostalgie. J'y ai donc vu le moyen le plus naturel de brosser le portrait de personnages ouvertement nostalgiques, jouant du jazz traditionnel et arborant un style de vie sorti d'une autre époque. Ce ton décalé, cette distorsion entre la réalité et les rêves, entre les temps modernes et le passé, étaient au cœur de mon premier court-métrage : *Le Grand Numéro*, réalisé pour mon diplôme de la Fémis. Il s'agissait d'une comédie musicale inspirée de l'âge d'or du genre, et j'y incarnais déjà le rôle principal. J'adore lancer un nouveau projet de film et m'y impliquer complètement, y compris physiquement. J'aime me moquer de ma petite taille, de mon visage soucieux et de mes mouvements désordonnés. J'intègre tout cela dans mon processus de création. Comédie, autodérision et histoires aigres-douces, voilà les trois composants de mon point de vue naturel au monde.

Que signifie pour vous le fait de filmer à Paris et à New York ?

Les Parisiens sont fascinés par New York et vice versa. J'aime les deux villes, mais pas pour les mêmes raisons. Leurs cœurs battent à des rythmes très différents et je voulais filmer ces énergies complémentaires. Je me suis aussi amusé avec les clichés, présentant Paris comme une ville de routine, de travail et d'ennui, et New York comme une ville passionnée et romantique...

Interview menée par Sarah Gicquiaud



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Gérome Barry a étudié la production de films à la Fémis. Il a réalisé et produit plusieurs courts-métrages dont :

JE ME LÈVE DU BON PIED - 2020 - COMÉDIE

SUICIDE EXPRESS - 2016 - 14' - COMÉDIE

SÉRAPHIN - 2012 - 8'30" - COMÉDIE

LE GRAND NUMÉRO - 2011 - 24' - COMÉDIE MUSICALE

En parallèle, il a travaillé pendant près de dix ans dans la production, d'abord comme consultant de scénarios pour Cinéimage et Quad Cinema, puis comme chargé de production/post-production chez Moby Dick Films auprès de réalisateurs tels qu'Emmanuel Mouret, Jean-Paul Civeyrac ou Serge Avidikian.

SWING RENDEZ-VOUS est son premier long-métrage.

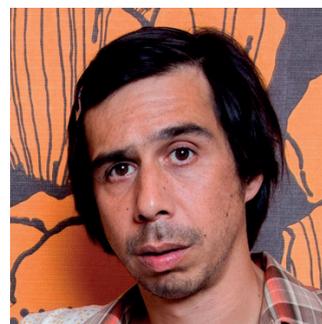


TATIANA EVA-MARIE

Décrite comme une « millennial renouvelant la scène jazz » par le magazine *Vanity Fair USA*, Tatiana Eva-Marie est une autrice-compositrice-interprète et actrice basée à New York.

Elle évolue depuis son plus jeune âge dans un environnement artistique foisonnant et a notamment suivi des cours à l'American Academy of Dramatic Arts à New York. Se revendiquant de la musique de Django Reinhardt, Sidney Bechet, Cole Porter et des pionniers du jazz français, elle se produit régulièrement à New York et à travers le monde.

Elle a collaboré dernièrement avec des musiciens de renommée internationale, dont Giovanni Mirabassi, Sasha Masakowski et Patrick Bartley Jr.



ESTEBAN

Estéban est un chanteur et acteur français, connu notamment pour sa participation au groupe *Naive New Beaters* avec lequel il a sorti 4 albums.

Fils du cinéaste Philippe Clair, il a également joué dans de nombreux films dont *Irductible* (2022), *Haters* (2021) ou *Mes très chers enfants* (2021). Il a aussi joué dans de nombreux courts-métrages, dont

Suicide Express de Gérome Barry en 2015.

Estéban est également chroniqueur aux *Grosses Têtes* sur RTL depuis 2020.



GIOVANNI MIRABASSI COMPOSITEUR

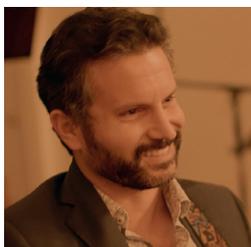
Giovanni Mirabassi est un pianiste de jazz et compositeur né à Pérouse en 1970. Après avoir croisé la route de Chet

Baker et Steve Grossman, c'est suite à son installation à Paris en 1992 qu'il commence à développer son style emprunt de mélancolie et de lyrisme. Son album *Avant!*, reprise de chants révolutionnaires, lui vaut une Victoire du Jazz et un Django d'Or en 2002.

Ayant un pied dans la chanson française, il accompagne et collabore notamment avec Charles Aznavour, Serge Lama, mais aussi Babx, Nicolas Reggiani, Agnès Bihl, Cyril Mokaïesh ou encore Sarah Lancman.

Giovanni Mirabassi consacre une partie de son œuvre au 7^e Art, collaborant avec le réalisateur Emmanuel Mouret sur trois films et signant la musique de plusieurs courts métrages. En 2019, son album *Mitaka Calling* (2019) met à l'honneur la musique des films de Hayao Miyazaki. Le maître de l'animation japonaise, qui en a dessiné la pochette, déclare alors : "J'aime écouter le piano joué par Mirabassi. Il incarne la liberté et l'audace."

Giovanni Mirabassi a conçu toute la musique originale de *Swing Rendez-vous*, en particulier *The Sound of Love*, cette chanson censée rendre amoureux...



VINNY RANIOLO ACTEUR

En tant que guitariste de tournée, artiste et instructeur, Vinny Raniolo est reconnu pour ses talents d'accompagnement

et a joué dans certaines des salles les plus illustres du monde, dont l'Opéra de Sydney en Australie, le palais des Beaux Arts de San Francisco, le Lincoln Center de New York et dans la plus ancienne salle de concert du monde, le Teatro Olimpico de Vicence en Italie.

Vinny s'est également illustré à l'écran en apparaissant comme musicien dans la série de HBO *Boardwalk Empire*, dans le film *Café Society* de Woody Allen et dans *The Irishman* de Martin Scorsese.

LISTE ARTISTIQUE

Théodore	Gérome Barry
Maria	Tatiana Eva-Marie
Rémi	Esteban
Mme Raynal	Arielle Dombasle
Bouquiniste	Bernard Pivot
Noémie	Noémie Zeitoun
Amandine	Anna Bosc-Molinaro
Vinny	Vinny Raniolo
Nancy	Haleigh Ciel
Erika	Ada Obieshi
Angelo	Adrien Chevalier
Band leader	Gordon Webster
Mère	Edwige Morgen

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	Gérome Barry
Scénariste	Gérome Barry
Musique originale	Giovanni Mirabassi
Directeur de la photographie	Edward Bally
Son	Florent Castellani
Assistanat mise en scène	Luc Finalteri
Direction de la production	Zoé Magnin
Montage	Camille Guyot
Chorégraphie	Katy Varda
Production	Tom Collins Films & Co (France)
Co-production	Moby Dick Films (France)
Co-production	Fabulous (U.S.A.)
Co-production	Heavenly Gate Cinema (Chine)
Avec le soutien du	CNC
Avec le soutien de la	SACEM
Distribution	Epicentre Films



